



*Par Gérard Touaty*

La foi en la venue de Machia'h présente deux difficultés que l'on ne trouve dans aucun autre concept du judaïsme. D'abord, c'est une mitzva qui n'a pas de support concret. La foi en D.ieu, elle, reste rivée au quotidien, puisque nous avons l'obligation de rechercher Sa présence au travers des événements de notre existence. Elle a donc, quelque part, un certain ancrage dans la réalité du monde. Pour Machia'h ce n'est pas le cas, et de plus, la foi en sa venue dépasse le cadre du présent puisqu'il s'inscrit dans la perspective (lointaine, pour certains) de la fin de l'exil, un futur insaisissable du fait qu'il n'a pas de localisation dans le temps. Le défi du Rabbi, avec le thème de la délivrance, c'est d'avoir résolu ces deux difficultés : comme la foi en D.ieu, la foi en Machia'h est un concept qui transcende l'intellect et qui fait appel aux forces profondes d'un individu.

Elle est perçue comme un engagement intime qui ne peut être calibrée et jusqu'au Rabbi ce statut est resté inchangée. Puis à partir des années 80, le Rabbi a construit une perception rationnelle de cette foi en lui donnant un support intellectuel. D'abord, en rattachant cette foi à l'étude : le Rabbi demanda d'étudier les textes du judaïsme en rapport avec la délivrance messianique et Machia'h pour, d'une part, mieux comprendre ce sujet et (par voie de conséquence) ressentir le désir de voir cette époque se réaliser. En second lieu, il en a fait un sujet profondément lié avec l'histoire immédiate, en montrant que les événements du dernier siècle avaient un lien direct avec les soubresauts de l'accouchement messianique. On peut dire que le Rabbi a littéralement donné vie au concept de foi dans Machia'h qui n'était, auparavant, qu'une donnée floue et lointaine chez chacun d'entre nous. Mais il y a plus, et c'est peut être l'essentiel : il nous a incité à être des acteurs (et non des spectateurs) de la délivrance, en nous confiant différentes actions pour activer la délivrance. En d'autres termes, la réalité messianique

est devenue une réalité presque palpable. C'est ce que le Rav Mordé'haï Eliahou, l'ancien grand rabbin séfarde d'Israël, expliqua à propos du Rabbi : «...Le Talmud affirme que l'on doit demander l'enseignement de la Thora à celui qui ressemble à un ange de D.ieu. C'est ainsi que j'ai perçu le Rabbi de Loubavitch avant que je ne lui rende visite. Mais le jour qui suivit ma visite chez lui, j'ai vu qu'il était plus élevé qu'un ange car le Rabbi n'attend pas qu'on lui demande l'enseignement mais il se préoccupe, avec don de soi, de diffuser la Thora vers l'extérieur avec un progrès constant porteur de lumière... Le Rabbi a redonné vie dans la foi en Machia'h et en a fait une donnée concrète. De nos jours, le foi et l'attente de la délivrance sont sur toutes les bouches...Mais nous ne devons pas oublier qui a redonné vie à ce sujet».